

*Nachdruck verboten.
Übersetzungsrecht vorbehalten.*

Rotateurs. (Voyage du Dr. Walter Volz.)

Par

Mr. le Dr. **E. F. Weber** à Genève.

Avec 27 figures dans le texte.

Au retour de son voyage en Indo-Chine, à Sumatra, Java et aux îles Sandwich, Monsieur le Dr. W. Volz a eu l'obligeance de me communiquer quelques flacons contenant le produit de ses pêches pélagiques recueillies dans diverses localités. Ces pêches n'ont malheureusement pas été faites spécialement en vue de la recherche des Rotateurs, et la fixation de ces animaux laissant à désirer, seules quelques espèces loriquées ont été conservées. Quelques-unes des espèces récoltées offrent cependant de l'intérêt au point de vue faunistique et présentent de nombreux cas de variation individuelle.

Nous donnons la liste des espèces par localité et en suivant l'ordre chronologique des récoltes.

Java occidental.

I. Petit lac près de Lembang (à 1300 mètres au-dessus de la mer), situé au pied du volcan Tangkoeban Prahoe, au nord de Bandoeng (Preanger Regentschaften).

Date de la récolte: Juillet 1902.

Ce petit lac offre un plancton riche en Rotateurs, à en juger

par le nombre des espèces retrouvées; la plupart de ces espèces sont très cosmopolites et abondantes dans toutes les eaux douces.

Meliceria ringens SCHRANK, un seul individu, rétracté, sans son tube.

Diaschiza lacinulata O. F. MÜLLER.

Euchlanis dilatata EHRBG., quelques exemplaires.

Cathypna luna EHRB.

Monostyla lunaris EHRBG., espèce abondante.

Monostyla bulla GOSSE, un seul individu.

Pterodina patina EHRBG.

Brachionus pala EHRBG., var. abondant.

Brachionus bakeri EHRBG., var. abondant.

Brachionus angularis GOSSE, quelques individus seulement.

Brachionus militaris EHRBG.

Brachionus falcatus ZACH., var. abondant.

Anuraea aculeata var. *curvicornis* EHRBG.

Brachionus pala EHRBG. var.



Fig. A.

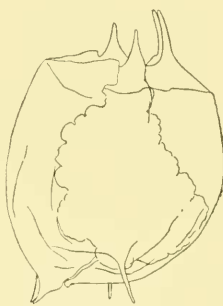


Fig. B.

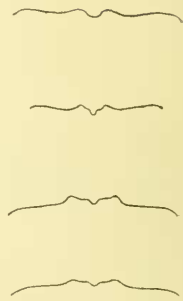


Fig. C.

Fig. A. Vue dorsale, variété munie d'épines postéro-latérales.

Fig. B. Vue latérale, variété munie d'épines postéro-latérales.

Fig. C. Variations du bord antéro-ventral de la lorica.

Le corps est court, ramassé; vu de face, il est ovoïde, atteignant sa largeur maxima dans sa moitié postérieure, ou plus ou moins quadrangulaire, à bords latéraux et postérieur un peu convexes. Quelques individus sont presque discoïdes. Sa section transversale est sub-cylindrique. La région dorsale est bombée, un peu déprimée en avant, se rabattant verticalement dans sa portion postérieure. La région ventrale est convexe. La région postérieure presque rectiligne ou légèrement curviligne.

Lorica transparente, unie, à bord antéro-dorsal muni de quatre épines dont les deux médianes sont ordinairement les plus longues, étroites, mais implantées sur une base élargie, droites ou légèrement divergentes, incurvées sur la région céphalique. Epines occipitales latérales ordinairement plus courtes que les médianes, droites ou légèrement convergentes; sinus entre les épines médianes et latérales peu profonds, semi-circulaires ou légèrement triangulaires; sinus entre les épines occipitales médianes plus profond, à échancrure triangulaire plus ou moins ouverte.

Bord antéro-ventral de la lorica plan ou légèrement relevé dans sa région médiane qui est toujours découpée par une petite encoche; les bords de cette dernière, très variables, sont plus ou moins relevés et sinueux (voir Fig. C). La région postéro-latérale de la lorica est armée d'une épine à base élargie, longue, droite, acuminée et plus ou moins divergente par rapport à l'axe du corps.

Ouverture pédieuse de la lorica protégée latéralement par deux prolongements, ou pseudo-épines, coniques, un peu incurvés vers la région ventrale.

Cette variété, caractérisée par son corps large, court et épais, diffère des variétés *amphiceros* EHRLG., *dorcas* GOSSE dont le corps est comprimé dorso-ventralement dans sa région antérieure et dont la forme, vue de face, est plutôt allongée ou ovoïde. Elle se rapproche de la variété *dorcas* par la forme de ses épines médianes antéro-dorsales et de la variété *spinusus* de WIERZEJSKI (1893, p. 91, fig. 2) par ses épines postéro-latérales.

Nous avons trouvé quelques exemplaires à épines occipitales et occipito-latérales presque de même longueur, mais privés d'épines latéro-postérieures et dont les pseudo-épines protégeant l'ouverture pédieuse sont très réduites. Ces exemplaires présentent une forme encore plus raccourcie que les autres; les bords latéraux de la lorica sont plus bombés et le bord postérieur de cette dernière presque rectiligne.

Les exemplaires de cette variété étant mal conservés, nous n'avons pu en étudier l'organisation interne.

Longueur de la lorica, épines occipitales comprises, chez des sujets munis d'épines postéro-latérales: 0,344 mm, 0,352 mm, 0,360 mm, 0,368 mm.

Largeur: 0,240 mm, 0,272 mm.

Épaisseur: 0,224 mm, 0,228 mm.

Longueur de l'épine postéro-latérale, base comprise: 0,072 mm.

Chez des sujets privés d'épines postéro-latérales nous avons relevé les moyennes suivantes: Longueur de la lorica, épines occipitales comprises: 0,276 mm, largeur: 0,252 mm.

Brachionus bakeri EHRLG. var.

Cette variété (Fig. D) du *Brachionus bakeri* se rapproche de celle figurée par ROUSSELET (1897), tab. 16, fig. 6. Nous en donnons un croquis pour montrer la variabilité des épines antérieures qui sont plus fortes, plus longues que dans la variété de ROUSSELET, et pour montrer la ligne antéro-ventrale de la lorica.

Longueur totale de la lorica, épines comprises: 0,240 mm.

Largeur de la lorica: 0,168 mm.

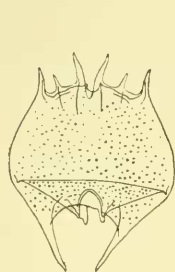


Fig. D.

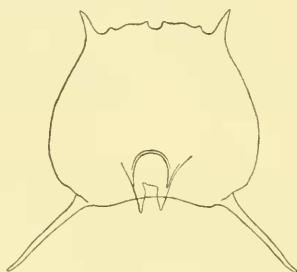


Fig. E.

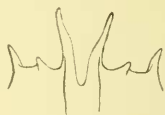


Fig. F.

Fig. D. Vue ventrale de la lorica.

Fig. E. Vue ventrale de la lorica.

Fig. F. Vue dorsale de la région occipito-frontale.

Cette deuxième variante (Fig. E n. F) se rapproche de celle de BARROIS et DADAY (1894), décrite sous le nom de *Brachionus melhemii*. Les épines médianes dorso-frontales et les antéro-latérales sont plus puissantes que celles figurées par BARROIS et DADAY. Les postéro-latérales plus longues et plus divergentes. La ligne antéro-ventrale de la lorica plus découpée, à sillon médian plus profond et se rapprochant davantage de celle de l'espèce type.

Longueur totale de la lorica, épines comprises: 0,368 mm.

Largeur de la lorica, environ: 0,240 mm.

Longueur de l'épine postéro-latérale: 0,120 mm.

Ces deux *Brachions* n'offrent qu'un intérêt de simple variation et nous n'en donnons des figures que pour faciliter la détermination des nombreuses formes que présente *Brachionus bakeri*, et compléter la belle série de dessins des variétés donnée par ROUSSELET.

Brachionus angularis GOSSE.

Les quelques exemplaires observés sont tous en très mauvais état de conservation, très contractés et déformés.

Brachionus falcatus ZACHARIAS.

Corps de forme variable; plus ou moins ovalaire; vu de face, se présentant comme un ovoïde tantôt raccourci, tantôt allongé; atteignant généralement sa largeur maxima dans sa moitié postérieure. Région antérieure du corps comprimée dorso-ventralement; région postérieure plus ou moins bombée, se rabattant verticalement en arrière.

La lorica, transparente, couverte de fines aspérités, est marquée d'arêtes longitudinales droites et obliques. De grandes arêtes longitudinales, partant des épines latéro-antérieures et aboutissant à la base des épines postéro-latérales, limitent un champ dorsal rectangulaire ou plastron dorsal de la carapace; ce champ surélevé postérieurement s'abaisse sur la région frontale et se rabat fortement sur les côtés.

Le bord antéro-dorsal de la lorica porte six épines occipitales régulièrement espacées, de longueurs inégales, dont les deux médianes et les deux latérales sont courtes tandis que les intermédiaires acquièrent une grande longueur comparativement aux autres épines frontales et au diamètre du corps dont elles égalent ou dépassent la moitié de la longueur.

Les épines médianes pointues, droites, sont légèrement convergentes; les épines intermédiaires très longues, étroites, divergentes et toujours fortement incurvées sur la région céphalique; les épines latérales de même longueur que les médianes sont plus larges à leur base et déjetées extérieurement. L'échancrure médiane plus profonde que les autres est plus ou moins semi-circulaire, plus ou moins étroite. Les échancrures comprises entre les épines médianes et intermédiaires sont moins profondes, un peu anguleuses; les échancrures entre les intermédiaires et les latérales sont semi-circulaires, plus ou moins élargies, à fond hémisphérique ou parfois presque plan.

Bord antéro-ventral de la lorica presque plan, légèrement

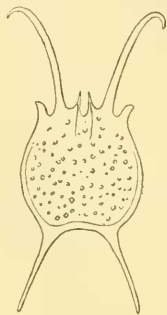


Fig. G.

Brachionus falcatus
ZACH. type de l'auteur,
d'après son dessin (tab.4,
fig. 4); vue dorsale.

sinueux et toujours séparé des épines latérales par une encoche plus ou moins profonde. Plaque ventrale de la lorica plane ou légèrement concave.

Bord postéro-dorsal presque rectiligne ou légèrement curviligne; ses deux extrémités latérales se prolongent en une épine longue, effilée et pointue. Cette épine est très variable de forme; elle est toujours très développée et dépasse en longueur les épines intermédiaires antérieures, atteignant parfois la longueur du corps; toujours un peu recourbée dorsalement, elle est tantôt droite, tantôt arquée et très divergente, tantôt à extrémité fortement incurvée.

Bord postéro-ventral curviligne; orifice pédieux en fer à cheval.

Pied cylindro-conique, à annélations bien marquées, terminé par deux doigts étroits et aigus très divergents.

Cette espèce, découverte en Allemagne, a été sommairement décrite et figurée par ZACHARIAS (1898, p. 133, tab. 4, fig. 4). Le dessin de cet auteur ne correspond pas au texte; en effet, ZACHARIAS figure les épines intermédiaires antérieures comme plus longues que les épines postéro-latérales, et pourtant leurs dimensions sont indiquées comme respectivement de 80 μ et 95 μ .

Ce Brachion présente d'innombrables variations tant dans la forme de son corps que dans la structure de ses épines. Presque chaque exemplaire examiné présente une modification quelconque, spécialement dans la forme et la direction des épines postérieures. La courbure de ces épines varie à l'infini; dans l'exemplaire dessiné par ZACHARIAS, nous les voyons droites et divergentes, dans quelques-uns des nôtres les deux épines postérieures sont parallèles ou divergentes, droites ou arquées, et chez quelques spécimens l'incurvation est telle que les deux pointes des épines postéro-latérales se touchent et même se croisent. Les unes sont cylindriques, d'autres aplaties, plus ou moins élargies à leur base, d'autres sont effilées, droites ou un peu sinueuses, toutes à extrémité pointue.

Nous avons retrouvé cette espèce dans le plancton de deux lacs de Java; elle paraît abondante à en juger par le nombre d'exemplaires rencontrés. Nous remarquons dans les pêches de Mr. W. VOLZ deux variantes principales de cette espèce, que nous indiquerons par les lettres α et β . La première dont nous parlerons immédiatement provient du lac de Lembang, la seconde a été trouvée dans le lac de Sitoe Bagendiet; nous l'étudierons en mentionnant la faune rotatorienne de ce lac.

Brachionus falcatus ZACH. var. *a*.

Les exemplaires récoltés dans le lac de Lembang se rapprochent du type décrit par ZACHARIAS, mais présentent cependant maintes variantes qu nous engageant à en donner quelques croquis au trait pour montrer les divergences avec le dessin donné par ZACHARIAS.



Fig. H.



Fig. J.



Fig. K.



Fig. L.

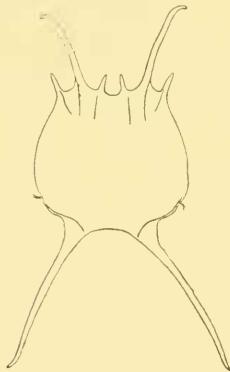


Fig. M.



Fig. N.



Fig. O.

Fig. H—K. Vues ventrales de la lorica.

Fig. L—M. Vues dorsales de la lorica.

Fig. N. Vue ventrale de la lorica.

Fig. O. Vue latérale de la lorica.

Les échantillons sont en général plus grands, et les épines intermédiaires et postéro-latérales passablement plus longues. Les épines postérieures se font remarquer par l'irrégularité de leurs longueurs et de leurs courbures respectives. Les unes sont droites, d'autres un peu sinueuses, tantôt divergentes, tantôt presque parallèles. Nous

pouvons faire les mêmes remarques pour les épines antérieures intermédiaires, dont pourtant les variations sont moins accentuées.

Chez nos exemplaires, le bord postéro-latéral de la lorica présente à la base de l'épine postérieure une concavité assez marquée.

Nous donnons ici une série de mesures qui donneront une idée des variations de grandeur chez cette espèce. Les dimensions sont exprimées en μ .

Longueur totale de la lorica, épines comprises	Largeur de la lorica	Longueur des épines antérieures	Longueur des épines intermédiaires	Longueur des épines postéro-latérales
232	144	96		112
296	124	80		88
304	128	96		96
312	136	80		100
320	136	88		112
320	136	80		104
336	152	88		120
384	168	72		160
416	160	88		168
416	160	96		176

Moyennes des quatre dimensions

333,6	144,4	86,4	123,6
-------	-------	------	-------

Type de ZACHARIAS

300	120	80	95
-----	-----	----	----

Anuraea aculeata EHRLG. var. *curricornis* GOSSE.

Voir pour la littérature et les variétés d'*Anuraea aculeata* EHRLG. WEBER (1898), p. 707.

Un exemplaire seulement dont nous donnons les dimensions:

Longueur totale de la lorica: 0,160 mm.

Largeur de la lorica: 0,064 mm.

II. Lac de Siteo Bagendiet, au nord-est de Garoet (Preanger Regentschaften).

Ce lac a, de l'est à l'ouest, une longueur d'environ 2 km et, du nord au sud, une largeur d'environ $\frac{1}{2}$ km.

Date de la récolte: 16 Juillet 1902.

Les pêches ont été faites parmi les plantes aquatiques, puis au

fond du lac, et quelques individus enfin proviennent du large comme plancton, mais ont été réunies dans un même flacon.

Ce lac, comme celui de Lembang, paraît être riche en Rotateurs.

Salpina ventralis EHRLG.

Monostyla lunaris EHRLG., un seul exemplaire, provient de la pêche littorale.

Metopidia solidus GOSSE, quelques exemplaires.

Metopidia ehrenbergii PERTY.

Pterodina patina EHRLG.

Pterodina patina EHRLG. var. *intermedia* ANDERSON.

Brachionus bakeri EHRLG. var.

Brachionus falcatus ZACHARIAS var.

Anuraea aculeata var. *ralga* EHRLG.

Anapaeus oralis BERGENDAL, un exemplaire.

Pedalion mirum HUDSON, abondant.

Salpina ventralis EHRLG.

Nous n'avons trouvé que deux exemplaires de cette espèce, dans l'eau du lac de Siteo Bagendiet; ils doivent provenir de la pêche faite parmi les plantes aquatiques, les espèces de ce genre vivant de préférence parmi les algues. Cette espèce trouvée près de Berlin par EHRENBURG, a été décrite et figurée par cet auteur en 1831 et 1838. Elle se rapproche de l'espèce décrite par GOSSE (HUDSON et GOSSE, 1886) sous le nom de *Salpina macracantha*.



Fig. P.

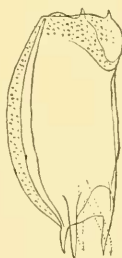


Fig. Q.

Vues de trois quarts.

Les *Salpinadae* présentant comme bien d'autres formes loriquées de nombreuses variations individuelles, il nous paraît probable que ces deux espèces, qui, à première vue, paraissent avoir des caractères assez différents, appartiennent tout au moins à un même type de *Salpina*.

Salpina ventralis présente des variations assez notables de formes et de dimensions de la lorica. Chez les exemplaires d'EHRENBURG

elle a une forme allongée, assez régulière en largeur, tandis que les nôtres sont plus courts, plus trapus et plus bombés dorsalement. L'épine lombaire et les alvines offrent également des variations en longueur, en épaisseur et en courbure.

S. macracantha avec laquelle elle a beaucoup de ressemblance. est plus grande (0,337 mm), ainsi que la variété de cette dernière. récoltée à Ceylan et décrite par DADAY (1898), *S. macracantha* var. *ceylonica* (0,4 mm). A part ce caractère, *S. macracantha* se distinguerait encore de *S. ventralis* par l'absence plus ou moins complète de rugosités à la partie antérieure de la lorica. Le petit nombre d'individus récoltés, décrits et figurés, ne me permet pas de suivre suffisamment loin les variations de ces deux formes pour pouvoir les considérer avec certitude comme synonymes.

Longueur de la lorica, épines comprises: 0,256 mm à 0,264 mm.

Largeur de la lorica, vue de trois quarts: 0,112 mm.

Metopidia ehrenbergii (PERTY).

Syn.: *Notogonia ehrenbergii* PERTY (1852).

„ *Metopidia notogonia* TERNETZ (1892).

„ *Metopidia angulata* ANDERSON (1891).

Cette intéressante espèce, découverte par PERTY en 1852, près de Berne et décrite sous le nom de *Notogonia ehrenbergii*, a été retrouvée à Calcutta par ANDERSON et décrite par lui sous le nom de *Metopidia angulata* en 1889, puis par TERNETZ à Neudorff, près de Bâle en 1892; cet auteur rattache cette espèce au genre *Metopidia*; enfin, nous la trouvons citée par KELLCOTT (1897) pour les Etats-Unis. La grande dispersion de cet organisme montre à quel point les Rotateurs sont cosmopolites, même les espèces vivant comme celle-ci, parmi les algues de la faune littorale.

Malheureusement nous n'avons retrouvé qu'un seul individu, mal conservé et que nous n'avons pas pu étudier en détail. C'est fort regrettable, car cette espèce mérite d'être étudiée à nouveau et surtout bien dessinée.

Cette espèce appartient au genre *Metopidia* comme l'a justement montré TERNETZ; mais nous devons conserver le nom spécifique de PERTY qui l'a décrite et figurée le premier; nous la nommons donc: *Metopidia ehrenbergii* (PERTY).

Longueur de la lorica, environ: 0.104 mm.

C'est une espèce rare.

Pterodina patina EHRLBG. et *var. intermedia* ANDERSON.

Trois exemplaires seulement, dont deux se rapportent au type d'EHRENBERG, à ligne dorso-frontale de la lorica régulière, sans proéminence apparente.

Le troisième exemplaire se distingue par une proéminence dorso-frontale semi-circulaire, accusée, plus accentuée que ne le figure TERNETZ (1892) dans son dessin 14, tab. 3 et cette proéminence la rapproche de la figure donnée par HERRICK (1885) tab. 3, fig. 1 ou encore mieux de *Pterodina intermedia* ANDERSON (1889) tab. 21, fig. 11.

En consultant les nombreuses figures données de *Pterodina patina* par les auteurs, on voit à quel point est variable la courbure dorso-frontale de la lorica chez cette espèce et on trouve tous les passages entre une lorica circulaire ou légèrement elliptique WEBER (1898), tab. 23, fig. 11, et une lorica dont la région fronto-dorsale se prolonge en un mamelon semi-circulaire, plus ou moins allongé, tel que le présente *Pt. intermedia*; il est donc juste de considérer cette dernière espèce comme une simple variété de *Pterodina patina* d'EHRENBERG.

La région antéro-ventrale de la lorica présente également de nombreuses variations; son échancrure médiane est plus ou moins profonde, plus ou moins anguleuse et à bords plus ou moins aigus ou arrondis.

Longueur de la lorica : 0,272 mm.

Largeur de la lorica : 0,248 mm.

Brachionus bakeri EHRLBG. *var.*

Nous avons trouvé dans cette pêche une variété de *Brachionus bakeri* EHRLBG. qui présente quelque ressemblance avec celle décrite

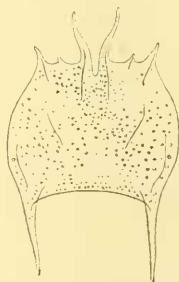


Fig. R.

Lorica, vue dorsale.

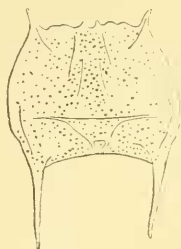


Fig. S.

Lorica, vue ventrale.

par TURNER (1892) sous le nom de *Brachionus tuberculus*, et avec le *Brachionus melhemi* de BARROIS et DADAY (1894). L'unique individu trouvé se rapproche du *B. tuberculus* par l'apparence générale de la lorica, puis par la dimension et la courbure des épines frontales médianes, remarquables par leur grandeur et leur extrémité légèrement incurvée et furquée qui leur donnent une forme capréolée. Les épines postérieures sont plus droites que celles de *B. tuberculus*. La surface entière de la lorica est granuleuse et les épines médio-frontales sont également couvertes d'aspérités. Nous donnons deux croquis de cette variété, dans le but de compléter la belle série de variétés publiées par ROUSSELET (1897).

Longueur totale de la lorica, épines comprises: 0,280 mm.

Largeur de la lorica: 0,176 mm.

Brachionus falcatus ZACH. var. β .

Les quelques exemplaires recueillis dans le lac de Siteo Bagendiet sont encore plus éloignés de la forme type de ZACHARIAS que ceux du lac de Lembang. Cette variante est caractérisée par des dimensions plus fortes du corps et spécialement des épines postérieures qui, chez tous nos exemplaires, sont fortement incurvées à leur extrémité au lieu d'être divergentes. Nous rencontrons également des variations dans les épines intermédiaires qui sont plutôt courtes, mais à incurvation plus accentuée. Nous avons observé chez un individu la présence, sur la portion incurvée de l'épine intermédiaire antérieure, à son tiers antérieur et sur sa face dorsale d'une petite épine qui ressemble à un petit andouiller naissant (Fig. X). La courbure de l'épine intermédiaire est du reste très variable.

Les épines sont en général beaucoup plus fortes dans cette variante que dans celle du lac de Lembang que nous avons déjà citée.

Nous n'avons trouvé qu'un seul exemplaire dont le pied est en partie conservé, nous en donnons également un croquis (Fig. Y).

Longueur totale de la lorica, épines comprises	Largeur de la lorica	Longueur des épines antérieures intermédiaires	Longueur des épines postéro-latérales
316	160	80	160
392	160	80	160
400	168	80	152
400	176	50	160
416	160	80	160

Longueur totale de la lórica, épines comprises	Largeur de la lórica	Longueur des épines antérieures	Longueur des épines intermédiaires	Longueur des épines postéro-latérales
416	192	80		160
432	160	50		160

Moyennes des quatre dimensions:

396	168	71	158
-----	-----	----	-----

Type de ZACHARIAS:

300	120	80	95
-----	-----	----	----

Les dimensions sont exprimées en μ .

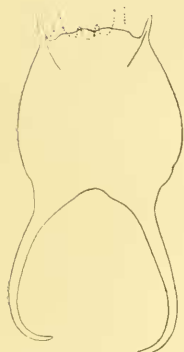


Fig. T.

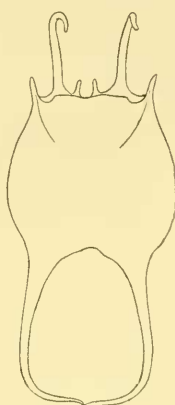


Fig. U.

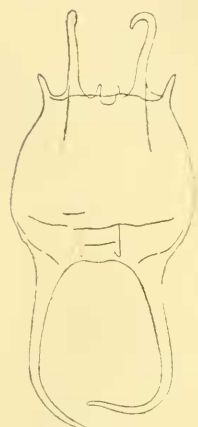


Fig. V.



Fig. W.



Fig. X.



Fig. Y.

Fig. T et U. Lórica, vue ventrale.

Fig. V. Lórica, vue dorsale.

Fig. W et X. Lórica, vues latérales.

Fig. Y. Vue de la région postérieure du corps, pour montrer l'extrémité du pied et les doigts.

Anuraea aculeata var. *valga* EHRLG.

Voir pour la littérature et les variétés de *Anuraea aculeata* EHRLG.: WEBER (1898), p. 703.

Nous avons trouvé deux individus de cette variété, dont les épines postérieures sont longues mais inégales, l'épine droite offrant seule une faible réduction. Ces deux individus se font remarquer par leur grande dimension; les épines antéro-dorsales médianes longues et étroites, très écartées à leur base, sont séparées par un large sinus au fond presque plan ou légèrement concave; ces épines sont incurvées sur l'orifice céphalique; elles convergent vers le milieu de leur longueur, mais leurs pointes sont excurvées. Elles sont séparées des épines intermédiaires par un sinus peu profond, plutôt large. Les épines intermédiaires et latérales sont relativement longues, cependant un peu plus courtes que les médianes, rapprochées l'une de l'autre à leur base, séparées qu'elles sont par un sinus étroit. Ces épines, quoique droites, sont déjetées fortement vers l'extérieur et en avant.

Des deux épines postéro-latérales, l'une, la gauche (l'animal étant vu de dos) est normale, longue, presque droite, un peu sinueuse dans sa moitié postérieure, à pointe acuminée et légèrement incurvée; l'autre un peu plus courte, est droite. Le bord postérieur de la lorica, entre les deux épines postéro-latérales est plan.

La face dorsale de la lorica est fortement bombée, la ventrale plane. Le bord antéro-ventral de la lorica, fortement sinueux, présente une encoche médiane profonde rappelant celle donnée par THORPE (1891) pour *Anuraea scutata* et par COLLIN (1897) pour sa variété *valga*; elle est par conséquent un peu plus accentuée que celle dessinée par HUDSON et GOSSE (1889, Suppl.), fig. 30b, pl. 34. Nos exemplaires du reste se rapprochent beaucoup de la forme *scutata* de THORPE.

Longueur totale de la lorica, épines comprises: 0,304 mm à 0,312 mm.

Largeur de la lorica: 0,096 mm.

Longueur de l'épine postéro-latérale gauche: 0,120 mm.

Longueur de l'épine postéro-latérale droite: 0,080 mm.

La forme générale de la lorica, vue de face, est rectangulaire, à parois latérales légèrement convexes. La surface dorsale, très transparente, paraît presque unie, c'est-à-dire, que les alvéoles hexa-

gonaux caractéristiques d'*Anuraea aculeata* sont très peu marqués; la surface ventrale par contre est granuleuse; cette granulation est faible, elle s'étend également sur les épines et particulièrement sur les postéro-latérales.

Siam.

Mare située près de Wat Sabatome (Bangkok), garnie de lotus.

Proales parasita EHRBG., parasite dans *Volvox*, quelques individus seulement.
Brachionus militaris EHRBG., un jeune individu, en mauvais état de conservation, déformé. Longueur totale: 0,144 mm. Largeur: 0,104 mm.

Nous sommes étonnés de la pauvreté de cette pêche; il est probable que beaucoup de Rotateurs ont été perdus lors des triages. Les mares garnies de plantes aquatiques sont généralement riches en Rotateurs de tous les ordres.

Date de la récolte: 23 Août 1902.

Cochinchine.

Pêche faite dans un étang couvert de plantes aquatiques et spécialement de lotus, du Jardin botanique de Saïgon.

Date de la récolte: 3 Septembre 1902.

Polychaetus collinsii GOSSE (?), un seul exemplaire.

Calthypna luna EHRBG., un seul exemplaire.

Pompholyx sulcata HUDSON, un seul exemplaire.

Brachionus militaris EHRBG., un seul exemplaire.

Quelques *Furcularia*, *Notommata* et *Synchaeta* indéterminables.

Polychaetus collinsii GOSSE (?).

Syn.: *Dinocharis collinsii* GOSSE (1886).

Vu la mauvaise conservation de cet unique exemplaire très contracté, nous n'avons pu en faire une étude approfondie. Le pied étant particulièrement rétracté, il n'est pas possible de voir si les aiguillons du segment pédioux, qui d'ordinaire en porte deux, existent ou non. Nous avons considéré cet individu comme étant un *Polychaetus serica* THORPE (1893), mais Mr. ROUSSELET de Londres, auquel

nous avons soumis l'exemplaire, estime que l'espèce de THORPE est très douteuse, et me propose de rattacher provisoirement cet individu à *P. collinsii* GOSSE.



Fig. Z.



Fig. A¹.

Fig. Z. Vue dorsale de l'animal fortement contracté, le pied est presque complètement rétracté.

Fig. A¹. Vue ventrale, même remarque que pour la figure précédente.

Ces deux espèces sont du reste, à en juger par les descriptions des auteurs, très voisines; le principal caractère différentiel est chez *P. serica* l'absence d'aiguillons pédieux, sa forme un peu plus arrondie que chez *collinsii*, sa lorica moins fortement chagrinée, les bords plus finement denticulés et enfin ses plus petites dimensions.

Polychaetus collinsii GOSSE = 0,203 mm.

Polychaetus serica THORPE = 0,149 mm.

Notre exemplaire:

Longueur totale, épines comprises: 0,144 mm.

Largeur: 0,120 mm.

Comme TERNETZ (1892) l'a fait pour l'autre espèce du même genre *P. subquadratus* PERTY, nous admettons le nom générique de *Polychaetus* créée par PERTY et non celui de *Dinocharis* comme le fait GOSSE.

Brachionus militaris EHREG.

Un très petit exemplaire ne mesurant que 0,176 mm de longueur de la lorica sur 0,136 mm de large. Il ressemble beaucoup à la figure donnée de cette espèce par HUDSON-GOSSE (1889, Suppl.), tab. 34, fig. 23a, dessin reproduit de COHN (1856), tab. 24, fig. 13.



Fig. B¹. Vue ventrale de la lorica.

Iles Sandwich.

Pêches faites dans des fossés et mares, entre Honolulu et Waikiki (Ile Oahu).

Date de la récolte: 13 Octobre 1902.

Euchlanis plicata LEVANDER.

Cathypna luna EHRBG., abondant.

Monostyla lunaris EHRBG., quelques individus seulement.

Euchlanis plicata LEVANDER.

Nous n'avons trouvé qu'un seul exemplaire de cette rare espèce. LEVANDER l'a décrite et figurée en 1894 (tab. 2, fig. 26 à 28), elle ne semble pas avoir été retrouvée depuis. Les dimensions de notre individu sont un peu plus grandes que celles indiquées par l'auteur. Nous avons comme longueur totale du corps, avec tête en partie étendue et les doigts: 0,320 mm (LEVANDER indique: 0,27 mm); longueur de la lorica: 0,216 mm (LEVANDER: 0,151 mm); largeur de la lorica: 0,136 mm (LEVANDER: 0,113 mm); longueur des doigts: 0,040 mm (LEVANDER: 0,035 mm).

Ces différences de dimensions n'ont rien de bien surprenant car on trouve généralement, chez une même espèce, des individus très variables.

Il ne nous a pas été possible, vu l'état de mauvaise conservation de notre individu, d'étudier cette intéressante espèce et par conséquent de contrôler tous les caractères donnés par LEVANDER; autant que nous avons pu les voir, les détails indiqués pour la lorica paraissent parfaitement exacts.

Nous essayerons en nous basant sur la brève description de l'auteur et sur ses dessins d'en donner une diagnose.

Corps ovoïde, un peu allongé, aplati dorso-ventralement, atteignant sa plus grande largeur dans sa moitié postérieure. Lorica transparente, son extrémité antérieure est tronquée transversalement; extrémité postérieure largement arrondie. Plaque ventrale plane ou très légèrement bombée, unie, ovale, à bord antérieur découpé en arc; et bord postérieur arrondi; ses bords latéraux, en coupe transversale sont en forme de lamelles légèrement incurvées. Plaque dorsale, régulièrement bombée; son bord antérieur est largement échancré, la région médiane de cette échancrure presque plane, les

bords latéraux de l'échancrure présentent une forte inclinaison; bord postérieur largement arrondi; les bords latéraux de la plaque dorsale, vus en coupe transversale, en forme de lames, sont incurvés vers les bords latéraux ventraux. Plaques dorsale et ventrale à peu près de même dimension, à bords parallèles.

Sur une vue transversale, on constate que le sillon latéral séparant les deux plaques de la lorica est élevé et divisé horizontalement par une duplication lamelleuse plus rapprochée de la plaque dorsale que de la ventrale et dont les extrémités s'incurvent sur les bords de la plaque ventrale.

Pied fort, plutôt large, à trois segments bien marqués et dont le premier est passablement plus large que les deux suivants.

Doigts longs, étroits et pointus.

Index bibliographique.

1889. ANDERSON, H. H., Notes on Indian Rotifers, in: Journ. Asiat. Soc. Bengal., Vol. 58, tab. 19—21, p. 345—358.
1894. BARROIS, TH. et E. VON DADAY, Contribution à l'étude des Rotifères de Syrie et description de quelques espèces nouvelles, in: Rev. biol. Nord France, Vol. 1, 6 (1893—94), pl. 5, p. 391—410.
1856. COHN, F., Ueber die Fortpflanzung der Räderthiere, in: Ztschr. wiss. Zool., Vol. 7, tab. 23—24, p. 431.
1897. COLLIN, ANT., Rotatorien, Gastrotreichen und Entozoen Ost-Afrikas, in: Die Thierwelt Ost-Afrikas, Vol. 4, Berlin, 13 pp. et 14 fig. dans le texte.
1898. VON DADAY, E., Mikroskopische Süßwasserthiere aus Ceylon, in: Termész. Füzetek, Vol. 21, 123 pp., fig.
1838. EHRENBEBG, C. G., Die Infusionsthierchen als vollkommene Organismen, Leipzig, Fol., 2 Bde., Text u. Atlas.
1885. HERRICK, C. L., Notes on American Rotifers, in: Bull. sc. Lab. Denison Univ., Vol. 1, p. 43—62, pl.
1886. HUDSON, C. T. et P. H. GOSSE, The Rotifera or Wheel-Animacules, London, 4^o, 2 vol., Texte et Atlas.
1889. —, id., Suppl., Texte et Atlas.
1897. KELLICOTT, D. S., The Rotifera of Sandusky Bay (Second Paper), in: Trans. 20. Ann. Meeting Amer. microsc. Soc., Toledo, p. 43—54.
1894. LEVANDER, K. M., Materialien zur Kenntniss der Wasserfauna in der Umgebung von Helsingfors etc., II. Rotatoria, in: Acta Soc. Fauna Flora fennica, Helsingfors, Vol. 12, No. 3, 72 pp., 3 Taf., 8^o.
1852. PERTY, M., Zur Kenntniss kleinster in der Schweiz beobachteter Lebensformen, Bern, 4^o, Texte et Planches.
1897. ROUSSELET, C. F., Brachionus bakeri and its varieties, in: Journ. Queckett microsc. Club (2), Vol. 6, No. 40, p. 328—332, tab. 16.

1892. TERNETZ, C., Rotatorien der Umgebung Basels, Inaug.-Diss. Basel, 8^o, 54 pp., 3 pl.
1891. THORPE, V. GUNSON, New and foreign Rotifera, in: Journ. microsc. Soc. London, 1891, tab. 6—7, p. 301—306, 8^o.
1893. —, The Rotifera of China, *ibid.*, 1893, tab. 2—3, p. 145—152, 8^o.
1892. TURNER, C. H., Notes upon the Cladocera, Copepoda, Ostracoda and Rotifera of Cincinnati, with descriptions of new species, in: Bull. sc. Lab. Denison Univ. Granville, Vol. 6, Part 2, 8^o, tab. 1—2, p. 57—74.
1898. WEBER, E. F., Faune rotatorienne du Bassin du Léman, in: Rev. suisse Zool., Vol. 5, 8^o.
1893. WIERZEJSKI, A., Rotatoria Galicyi, in: Rozpr. Wydz. Akad. Umiej. Przyr., Vol. 26, p. 160—265, tab. 4—6, Krakowie.
1898. ZACHARIAS, O., Untersuchungen über das Plankton der Teich-Gewässer, in: Forschungsber. biol. Stat. Plön, Vol. 6. Abt. 2, p. 89—138, tab. 4, Stuttgart, 8^o.
-